

C'est fort mal, car on perd le beurre qui est le plus beau produit de la vache, et quatre vaches doivent élever huit veaux.—La perte est énorme.

Voici ce qu'on doit faire partout.—Le veau tète 3 jours, ensuite on lui donne du lait éremé, toujours tiède. Peut à petit on mêle de l'eau et de la farine avec le lait ; on le nourrit ainsi pendant trois mois ou treize semaines.—C'est assez ; car plus longtemps serait trop.

N'essayez point de l'engraisser ; il faudra qu'il maigrisse, et que de superbe il devienne vilain.

On lui donne toujours, dans le ratelier, du regain ou de l'herbe verte ; il s'habitue à manger.—Puis vous diminuez la ration de lait et de farine 15 jours avant de cesser de le nourrir.

Un jour, on suivra l'almanach ; mais il faut du temps.—La mauvaise coutume est comme la mauvaise herbe, difficile à détruire.—Mais un fermier commencera, un autre suivra, et d'encore en encore on fera.

DE L'ACHAT ET DE LA VENTE.—Ah ! mes enfants, c'est le difficile.—La perte et le profit sont là.—Un fermier qui sait acheter et vendre s'enrichit.—Celui qui ne le sait pas s'appauvrit.—La belle bête ne mange pas plus que la vilaine, et le bénéfice est différent, personne ne demande la chétive, la bonne plaît à tous les marchands.

Les messieurs sauraient cultiver, mais ils ne savent pas acheter. Pourtant le bétail est l'âme d'une ferme ; il faut le connaître pour gagner.

Je ne puis pas vous dire ce que c'est qu'une bonne bête, il me faudrait dix almanachs. Mais vous apprendrez mieux en voyant qu'en lisant.

Jeune homme, suis dans les expositions un connaisseur ; demande-lui les défauts de cette bête, les défauts de celle-là, les qualités de l'une et les qualités de l'autre.—C'est ainsi que tu apprendras.

Va, le dimanche dans une ferme où il y a du bétail, visite-le, cause, demande et tâche de t'instruire.—Qui ne voit rien ne sait rien ; et celui qui apprend à ses dépens est dupe pendant longtemps.

Ne surfais pas trop ta marchandise, tu rebuteiras l'acheteur.—Consulte tes amis ou tes voisins sur le prix de tes bêtes, si tu ne sais pas le cours.—Celui qui vend le premier a plus de profit que le dernier.—La bête mange et viennent les accidents.

O mes amis ! savoir acheter et vendre est un talent ; celui qui ne connaît point le bétail ne doit point se mettre en ferme, il mangera son argent.

DÉFAUTS DES VENDEURS ET DES ACHETEURS.—A force d'aller aux foires, on prend l'habitude de boire. Ce n'est pas le métier d'un fermier.—Pour acheter et vendre, il faut toute sa raison, et ne jamais s'en mêler quand on est pris de boisson.

Tout vendeur est menteur ;—si vous l'écoutez, vous serez trompé.—Examine bien la bête, et n'écoute point tous ces discours.—Consulte un voisin, un ami, un homme de connaissance ; 4 ou 6 yeux y voient mieux que deux.

Tu connais la foire de *Tarribara*, ou *trompe qui peut* ; toutes les foires sont comme ça.—Un vendeur tromperait son père, les anges et le bon Dieu.—Sois toujours en défiance, et n'achète point de confiance.

Quand j'entends dire : *Allons boire une bouteille*, ça me lève la peau de dessus le dos. Les voyez-vous au cabaret ? Ils sont amis, parent et camarades, souvent sans se connaître.—Rien ne fait des cousins comme une bouteille de vin.—Examinez celui qui verse et qui se ménage ; eh bien ! c'est le chat et l'autre est le rat ; il le griffera, je vous l'assure.

Dans beaucoup de pays, on annule les marchés de cabaret ; on dit qu'ils sont faits entre un sot et un fripon, et c'est vérité pure.—*Suite au prochain numéro.*

JACQUES BUJAULT.